PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

12 September 1991 **Doc. 6486**

# REPORT

**on the general policy of the Council of Europe — The crisis in the Soviet Union**

**(Rapporteur : Mr SOARES COSTA, Portugal, Social Democrat)**

*Summary*

The failed coup in the Soviet Union accelerated both the demise of the Communist Party and the disintegration of the Union. Rapid agreement on new forms of co-operation, in the form of a confederal treaty, seems indispensable if Western economic aid is to be effective. It would also lessen concern about the Soviet nuclear arsenal. The Council of Europe has extensive and relevant expertise to offer towards the building of democratic societies, based on human rights and the rule of law.

## I. Draft recommendation

1. The Assembly expresses its deep satisfaction at the failure of the coup of 18 to 21 August 1991 in the Soviet Union and pays tribute to the Parliament and President of the Russian Republic, and to the courage of the citizens who risked their lives to preserve democratic principles and the rule of law.

2. The Assembly also acknowledges the opposition to the coup of the Soviet President, Mikhail Gorbachev, who has greatly contributed to democratic reforms in the Soviet Union in the past years. It notes the decisions to suspend the activities of the Communist Party, which clearly provided inspiration and organisational support for the coup.

3. It welcomes the restoration of independent statehood in the Baltic republics and notes that the independence of Estonia, Latvia and Lithuania has now been recognised by the Soviet Union, the Russian Republic and by most member states of the Council of Europe, whose example should rapidly be followed by the others, in the light of the Declaration by the Committee of Ministers of 30 August.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

12 septembre 1991 **Doc. 6486**

# RAPPORT

**sur la politique générale du Conseil de l'Europe — La crise en Union Soviétique**

**(Rapporteur : M. SOARES COSTA, Portugal, social-démocrate)**

*Résumé*

L'échec du coup d'Etat en Union Soviétique a accéléré à la fois la disparition du parti communiste et la désintégration de l'Union. Des accords rapides en faveur de nouvelles formes de coopération, par un traité confédéral, semblent indispensables si l'aide économique occidentale doit être effective. Elles serviraient aussi à réduire les préoccupations quant à l'arsenal nucléaire soviétique. Le Conseil de l'Europe dispose d'une expérience étendue pour l'établissement de sociétés démocratiques, basées sur les droits de l'homme et la prééminence du droit.

## I. Projet de recommandation

1. L'Assemblée exprime sa profonde satisfaction devant l'échec du coup d'Etat du 18 au 21 août 1991 en Union Soviétique et rend hommage au Parlement et au Président de la République russe, ainsi qu'au courage des citoyens qui ont risqué leur vie pour défendre les principes démocratiques et l'Etat de droit.

2. L'Assemblée reconnaît également l'opposition manifeste à l'encontre du coup d'Etat du Président soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev, qui a largement contribué aux réformes démocratiques intervenues en Union Soviétique ces dernières années. Elle prend acte des décisions de suspendre les activités du parti communiste qui a manifestement inspiré et contribué à organiser la tentative de coup d'Etat.

3. Elle se félicite de la restauration du statut indépendant des républiques baltes et constate que l'indépendance de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie a maintenant été reconnue à la fois par l'Union Soviétique, la République de Russie et la plupart des Etats membres du Conseil de l'Europe dont l'exemple devrait être rapidement suivi par les autres, à la lumière de la Déclaration du Comité des Ministres du 30 août.

4. It notes that declarations of independence have also been made by the parliaments of several other republics in the USSR and that many decisions have been taken to strengthen significantly the competence and prerogatives of the republics.

5. It notes that most republics of the Soviet Union now regard themselves as sovereign and aspire to develop their own international relations. It also notes that interim constitutional structures have been adopted by the Congress of People's Deputies and that discussions are continuing on a new union treaty aimed at defining the division of functions between the union and the sovereign republics.

6. The Assembly expresses its concern about the threats to European and global security that might result from insufficient democratic, political control over the nuclear arsenal of the Soviet armed forces.

7. It is also concerned about the proliferation of ethnic and other tensions in the area and insists that high standards of minority rights protection are necessary to prevent and resolve such conflicts.

8. It is fully aware of the enormous economic difficulties facing the peoples of the Soviet Union and the continuing hardship which seems certain to be aggravated as winter approaches. It is convinced that Western support is required, especially in the form of technical and humanitarian assistance and of encouragement to trade. It emphasises the need for stabilisation measures necessary to expand the opportunities for domestic and foreign investments in the East European economies.

9. The Assembly supports the efforts of the authorities of the sovereign republics to develop their democratic and, in particular, parliamentary institutions and the rule of law. The process of paving the way towards pluralistic democracy and a market economy leaves no privileged role for the Communist Party.

10. The Assembly also insists on the rigorous application of fundamental human rights which should be guaranteed to everyone in all circumstances.

11. It calls upon the Committee of Ministers of the Council of Europe to increase substantially the resources of the Organisation in order to make available to the central and republican authorities of the Soviet Union all constitutional, legal and other assistance for the consolidation of democracy as may be requested.

12. It also calls on the Committee of Ministers to speed up its work on drawing up a conven-

4. Elle constate que des déclarations d'indépendance ont également été faites par les parlements de plusieurs autres républiques de l'URSS et que de nombreuses décisions ont été prises pour renforcer de manière significative la compétence et les prérogatives des républiques.

5. Elle relève que la plupart des républiques de l'Union Soviétique se considèrent désormais comme souveraines et aspirent à développer leurs propres relations internationales. Elle constate que des structures constitutionnelles intérimaires ont été adoptées au Congrès des députés du peuple et que des discussions sur un nouveau traité de l'Union visant à définir la répartition des fonctions entre l'Union et les républiques souveraines se poursuivent.

6. L'Assemblée exprime sa préoccupation devant les menaces que pourrait faire peser sur la sécurité européenne et mondiale un contrôle démocratique et politique insuffisant de l'arsenal nucléaire des forces armées soviétiques.

7. Elle s'inquiète aussi de la multiplication des tensions ethniques et autres dans la région, et insiste sur le fait que des normes élevées de protection des droits des minorités sont nécessaires pour prévenir et résoudre de tels conflits.

8. Elle est pleinement consciente des difficultés économiques énormes auxquelles se heurtent les peuples de l'Union Soviétique ainsi que de la poursuite des privations qui s'aggraveront à coup sûr à l'approche de l'hiver. Elle est convaincue qu'un soutien occidental est indispensable, spécialement sous la forme d'une aide technique et humanitaire, et d'un encouragement des échanges commerciaux. Elle met l'accent sur la nécessité de prendre des mesures de stabilisation, afin d'élargir les possibilités d'investissements étrangers et intérieurs dans les économies d'Europe orientale.

9. L'Assemblée appuie les efforts des autorités des républiques souveraines pour développer leurs institutions démocratiques, notamment parlementaires, et la prééminence du droit. Le processus de mise sur pied d'une démocratie pluraliste et d'une économie de marché exclut tout rôle privilégié du parti communiste.

10. L'Assemblée insiste aussi sur le respect rigoureux des droits fondamentaux de l'homme, dont la jouissance devrait être garantie à chaque individu en toutes circonstances.

11. Elle invite le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe à augmenter substantiellement les ressources de l'Organisation en vue de mettre à la disposition des autorités de l'Union et des républiques de l'Union Soviétique toute l'assistance constitutionnelle, juridique et autre qui sera éventuellement sollicitée pour consolider la démocratie.

12. Elle en appelle au Comité des Ministres pour qu'il accélère l'élaboration d'une convention

tion on minority rights, as was requested in Recommendation 1134 adopted on 1 October 1990.

## II. Draft order

1. The Assembly refers to its Recommendation No. 1161 (1991) on the crisis in the Soviet Union.

2. It instructs its Committee on Relations with European Non-Member Countries to continue reporting on the situation in Eastern Europe and to consider the practical forms of extending our co-operation with the new sovereign republics.

3. It instructs its Committee on Legal Affairs and Human Rights to consider concrete steps to be taken in support of the defence of civic rights in Eastern Europe, particularly in the field of minority rights.

## III. Explanatory memorandum
**by Mr SOARES COSTA**

### Introduction

1. Recent and on-going events in the Soviet Union as well as the continuing crisis in Yugoslavia clearly require priority as regards this autumn's general policy report and are therefore dealt with in a separate, first part. The second part of the report, to be debated later during the session, will deal with the prospects for European integration and *détente* in the Mediterranean.

2. The failure of the "Sixty hours' coup" set in train a series of events, the consequences of which cannot be overseen at this stage. Important developments are taking place nearly every day, making the presentation of a fully up-to-date report virtually impossible. Consequently, certain major issues, which are likely to remain relevant for some time to come, are presented here.

### A. *The coup*

3. On 19 August 1991, an eight-man "Emergency Committee", consisting, *inter alia*, of the prime minister, the heads of the KGB, Defence and Interior Ministries and led by Vice-President Yanaev, announced that it had replaced President Gorbachev, who allegedly had resigned due to ill-health. The hardliners apparently chose this date for their action to prevent the signing of the new Union treaty by six republics on the following day,

sur les droits des minorités, telle qu'elle a été réclamée dans sa Recommandation 1134 adoptée le 1er octobre 1990.

## II. Projet de directive

1. L'Assemblée se réfère à sa Recommandation 1161 (1991) sur la crise en Union Soviétique.

2. Elle demande à sa commission des relations avec les pays européens non membres de continuer à faire rapport sur la situation en Europe de l'Est et d'examiner les moyens pratiques d'étendre notre coopération avec les nouvelles républiques souveraines.

3. Elle demande à sa commission des questions juridiques et des droits de l'homme d'examiner les mesures concrètes à prendre pour assurer la défense des droits civils en Europe orientale, en particulier dans le domaine des droits des minorités.

## III. Exposé des motifs
**par M. SOARES COSTA**

### Introduction

1. Les événements récents et actuels en Union Soviétique ainsi que la poursuite de la crise en Yougoslavie exigent manifestement d'être abordés en priorité dans le rapport de politique générale de cet automne ; ils font donc l'objet d'une première partie séparée. La deuxième partie du rapport, qui sera examinée plus tard au cours de la session, traitera des perspectives de l'intégration européenne et de la détente en Méditerranée.

2. L'échec du coup d'Etat «des soixante heures» a été à l'origine d'une série d'événements dont il est impossible, à l'heure actuelle, de prévoir toutes les conséquences. Des faits nouveaux, d'une importance capitale, se produisent quotidiennement, rendant virtuellement impossible la présentation d'un rapport entièrement à jour. Nous nous contenterons donc d'évoquer ici quelques questions capitales dont on peut supposer qu'elles conserveront leur pertinence pendant quelque temps.

### A. *Le coup d'Etat*

3. Le 19 août 1991, un «comité d'urgence» de huit personnes, composé, entre autres, du Premier ministre, des dirigeants du KGB et des ministres de la Défense et de l'Intérieur, ayant à sa tête le Vice-Président Ianaev, a annoncé qu'il avait remplacé le Président Gorbatchev, lequel aurait prétendument donné sa démission pour raison de santé. Les «durs» semblent avoir choisi cette date pour leur coup de force afin d'empêcher la signa-

and thus stall the reformist course which the Soviet Union had been steering since the "nine plus one agreement" between Gorbachev and republican leaders of 23 April and the election of Boris Yeltsin as President of the Russian Federation on 12 June. Warnings of a possible take-over had already been given by the former Minister for Foreign Affairs Mr Shevardnadze when he resigned in December 1990, and by Alexander Yakovlev, formerly one of Gorbachev's closest advisers, who resigned from the CPSU a week earlier.

4. The incompetence of those who organised the coup soon became apparent. The Russian President, Mr Yeltsin, was not arrested and he courageously denounced the coup and called for a general strike from the Russian Parliament building, known as the "White House". Huge crowds turned out to support Yeltsin and protect the parliament. Although three people were killed in incidents with troops sent by the plotters, a full-scale assault on the parliament did not take place.

5. In Leningrad, Mayor Anatoly Sobchach provided equally strong leadership to the democratic forces and skillfully negotiated with the militia. Major rallies also took place in other cities.

6. Gorbachev was put under house arrest in his holiday house in the Crimea. Despite the pressure put on him, he refused to accede to demands to declare a state of emergency. The plotters thus failed to obtain a constitutional basis for their action.

7. Divisions within the CPSU leadership, and particularly also within the armed forces, which increasingly took Yeltsin's side, ensured the victory of the Soviet citizens over the small clique of old apparatchiks that had tried to return to the past.

*The international response*

8. The international community's reaction to the coup was one of condemnation, with applause coming only from the last bastions of totalitarian rule such as Iraq, Libya and Cuba.

9. The European Community held a ministerial conference within three days and adopted a joint position on the events, agreeing to suspend food credits and technical assistance. The President of the Council of Europe's Parliamentary Assembly and the Ministers' Deputies both issued

ture, le lendemain, du nouveau traité de l'Union par six républiques. Ils cherchaient à retarder ainsi les réformes dans la voie desquelles l'Union Soviétique s'était engagée depuis l'«accord 9 + 1» conclu entre Gorbatchev et les leaders républicains le 23 avril, et depuis l'élection de Boris Eltsine à la présidence de la Fédération de Russie, le 12 juin. Des mises en garde concernant l'éventualité d'un coup d'Etat avaient déjà été formulées par l'ancien ministre des Affaires étrangères, M. Chevardnadze, lors de sa démission en décembre 1990, et par Alexandre Iakovlev, anciennement l'un des plus proches conseillers de Gorbatchev, qui avait démissionné du PCUS une semaine plus tôt.

4. L'incompétence des organisateurs du putsch devint bientôt manifeste. Le Président de la Russie, M. Eltsine, ne fut pas arrêté; courageusement, il dénonça le coup d'Etat et lança un appel à la grève générale depuis l'édifice du Parlement russe, connu sous le nom de «Maison Blanche». Une immense masse humaine vint apporter son soutien à Eltsine et protéger le Parlement. Trois personnes ont trouvé la mort dans des incidents avec les troupes envoyées par les putschistes et l'assaut général contre le Parlement ne s'est pas produit.

5. A Leningrad, le maire, Anatoly Sobchach, prit tout aussi énergiquement la tête des forces démocratiques et négocia habilement avec la milice. Des manifestations de masse eurent également lieu dans d'autres villes.

6. M. Gorbatchev fut placé en résidence forcée dans sa villa de Crimée. En dépit des pressions exercées sur lui, il refusa de céder à l'injonction qui lui était faite de déclarer l'état d'urgence. Les conspirateurs échouèrent ainsi dans leur tentative de donner à leur coup d'Etat une base constitutionnelle.

7. Des divisions au sein de la direction du PCUS et en particulier au sein des forces armées, qui penchèrent de plus en plus du côté de M. Eltsine, assurèrent la victoire des citoyens soviétiques sur la petite clique d'anciens apparatchiks qui avaient tenté de revenir en arrière.

*La réaction internationale*

8. La communauté internationale condamna le coup d'Etat; y applaudirent seulement les derniers bastions du totalitarisme tels que l'Irak, la Libye et Cuba.

9. La Communauté européenne organisa une conférence ministérielle dans les trois jours et adopta à l'égard des événements d'Union Soviétique une position commune; ses membres convinrent de suspendre les crédits alimentaires et l'assistance technique. Le Président de l'Assemblée par-

statements first condeming the coup and subsequently congratulating Mr Yeltsin and other leaders on the happy outcome.

B. *The aftermath*

*The role of the CPSU*

10. On 23 August, when Gorbachev addressed the Russian Parliament, Yeltsin, in front of millions of television viewers, signed a decree suspending the Communist Party in the Russian Republic and closing several newspapers, including *Pravda*.

11. The following day, Gorbachev admitted that his policy of reforming the Communist Party from within had failed. He resigned as General Secretary of the party and decreed the nationalisation of all its property and the banning of its activities in the armed forces. Following his suggestion, the party's central committee dissolved itself.

12. The entire Soviet Government was dismissed together with the Chairman of the Central Bank, the heads of the state broadcasting system and Tass. The Speaker of the Supreme Soviet, Anatoly Lukyanov, resigned after having been accused by Yeltsin as being largely responsible for the coup. He has since been arrested after the Supreme Soviet lifted his immunity. Reformers were appointed as KGB Chairman, Minister of Internal Affairs and Defence Minister. One of the few diplomats who had condemned the coup, Boris Pankin, Ambassador to Prague, became Minister for Foreign Affairs. As a result, the central pillars of the old communist system are being abolished. In addition, assisted by popular anger, "decommunisation" is being actively pursued by republican and local authorities, which are gradually taking over power. The end of the CPSU is thus accelerating the break-up of the Union.

*The state of the Soviet Union*

13. The coup and its aftermath led to withdrawal of the draft Union treaty that had been proposed by Gorbachev. The Baltic states' right to leave the Union was recognised by Yeltsin, and their independence is now increasingly being recognised by the international community. The European Community Foreign Ministers, meeting in Brussels on 27 August 1991, warmly welcomed the restoration of the sovereignty and independence of the Baltic republics and confirmed their decision to establish diplomatic relations. In addition, "the Community and its member states

lementaire du Conseil de l'Europe et les Délégués des Ministres publièrent des déclarations, d'abord pour condamner le coup d'Etat et ensuite pour féliciter M. Eltsine et les autres leaders de son heureuse issue.

B. *Les suites*

*Le rôle du Parti communiste de l'Union Soviétique*

10. Le 23 août, lorsque M. Gorbatchev s'adressa au Parlement russe, devant des millions de téléspectateurs, le Président Eltsine signa un décret suspendant le parti communiste dans la République de Russie et fermant les bureaux de plusieurs journaux, dont la *Pravda*.

11. Le lendemain, M. Gorbatchev admit l'échec de sa politique visant à restructurer le parti communiste de l'intérieur. Il se démit de ses fonctions de secrétaire général du parti communiste et ordonna la nationalisation de tous les biens du parti, ainsi que l'interdiction de ses activités au sein de l'armée. Après cette décision, le comité central du parti décida sa propre dissolution.

12. Tous les membres du Gouvernement soviétique furent démis de leurs fonctions, ainsi que le président de la banque centrale et les directeurs de la radiodiffusion d'Etat et de l'agence Tass. Le président du Soviet suprême, Anatoli Loukianov, démissionna après avoir été accusé par M. Eltsine d'avoir eu une large part de responsabilité dans le coup d'Etat. Il fut arrêté par la suite, après la levée de son immunité par le Soviet suprême. Des réformateurs furent nommés à la tête du KGB ainsi que des ministères de l'Intérieur et de la Défense. L'un des rares diplomates à avoir condamné le coup d'Etat, M. Boris Pankine, devint ministre des Affaires étrangères. Ainsi disparaissaient les piliers centraux de l'ancien système communiste. En outre, une «décommunisation» favorisée par la colère populaire fut activement menée par les autorités républicaines et locales qui prirent progressivement le pouvoir. La fin du PCUS est ainsi en passe d'accélérer la désagrégation de l'Union.

*L'état de l'Union Soviétique*

13. Le coup d'Etat et ses suites ont conduit au retrait du projet de traité de l'Union proposé par M. Gorbatchev. M. Eltsine a admis le droit des Etats baltes de quitter l'Union, et leur indépendance est reconnue de plus en plus largement par la communauté internationale. Les ministres des Affaires étrangères des Communautés européennes, réunis à Bruxelles le 27 août 1991, se sont vivement félicités du rétablissement de la souveraineté et de l'indépendance de ces républiques, et ont confirmé leur décision d'établir avec elles des relations diplomatiques. En outre, la Communauté

look forward to the early membership and participation of the Baltic states in all relevant international organisations, such as the United Nations, CSCE and the Council of Europe". The situation in the Baltic states, in the light of the general developments in the Soviet Union, is discussed in detail in the report of the Committee on Relations with European Non-Member Countries (Doc. 6484, Rapporteur: Mr Tarschys).

14. Independence has also been claimed by Georgia, Belorussia, Moldavia, Azerbaijan, Kirgizia and Uzbekistan. The Ukraine and Armenia have announced that they will hold an independence referendum.

15. The present situation is now being described as a "transition phase", pending agreement on a completely new Union treaty, which might be based on the confederal treaty that Russia, the Ukraine, Belorussia and Kazakhstan were negotiating earlier this year. Russia and the Ukraine already agreed on a provisional economic and military alliance. A loose federation, open to all republics, providing for a common market and perhaps some co-ordination of foreign and defence policies, now appears the most likely outcome. However, the disproportionate power of Russia could pose problems in that other republics will wish to avoid Russian dominance. Also, with the Yugoslav example in mind, it is not comforting that twenty of the Union's twenty-three internal borders are disputed.

*The economy*

16. It was reported that in the first half of 1991, GNP fell at an annual rate of 10%, although unemployment rose only slightly. Trade with former Comecon members was halved, and trade with other countries was down by a third.

17. As regards the federal budget, its deficit rose in the first half of 1991, with defence taking up nearly half of the expenditure. Black market prices continued to rise, and are now three to five times higher than the official state prices, with medicines being thirteen times more expensive.

18. It is too early to assess the consequences of the events following the abortive coup. The fragmentation of the Union is likely to exacerbate the already severe economic problems and hamper the ability of the central authorities to pursue reform policies. British Prime Minister John Major, the current Chairman of the Group of Seven (G7)

et les pays dont elle se compose espèrent que les Etats baltes deviendront bientôt membres de toutes les organisations internationales pertinentes — telles que l'Organisation des Nations Unies, la CSCE et le Conseil de l'Europe — et participeront à leurs activités. La situation dans les Etats baltes fait l'objet d'un examen détaillé dans le rapport de la commission des relations avec les pays européens non membres (Doc. 6484, rapporteur: M. Tarschys).

14. La Géorgie, la Biélorussie, la Moldavie, l'Azerbaïdjan, la Kirghizie et l'Ouzbékistan ont aussi proclamé leur indépendance. L'Ukraine et l'Arménie ont déclaré leur intention d'organiser un référendum à ce sujet.

15. La situation actuelle est décrite comme une «phase de transition», en attendant que l'accord se fasse sur un traité de l'Union entièrement nouveau, qui pourrait s'inspirer de l'accord de confédération que la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et le Kazakstan négociaient au début de cette année. D'autres républiques seront vraisemblablement invitées à s'y joindre. La Russie et l'Ukraine ont déjà conclu une alliance économique et militaire provisoire. On semble actuellement s'acheminer vers une fédération souple, ouverte à toutes les républiques, prévoyant un marché commun et peut-être un forum de coordination des politiques étrangères et de défense. Néanmoins, le pouvoir disproportionné de la Russie pourrait poser des problèmes, étant donné que les autres républiques souhaiteront éviter l'hégémonie russe. En outre, si l'on songe à l'exemple yougoslave, il n'est pas rassurant que vingt des vingt-trois frontières internes de l'Union soient contestées.

*L'économie*

16. Il a été signalé qu'au cours du premier semestre de 1991, le PNB a reculé de 5 % (soit 10% par an); cependant, le chômage n'a que légèrement augmenté. Les échanges commerciaux avec les anciens membres du Comecon ont baissé de moitié et le commerce avec d'autres pays a reculé d'un tiers.

17. En ce qui concerne le budget fédéral, son déficit a progressé au cours du premier semestre de 1991; la défense en a absorbé près de la moitié. Les prix au marché noir ont également poursuivi leur ascension; ils sont aujourd'hui de trois à cinq fois supérieurs aux prix officiels dans les magasins d'Etat, et les médicaments coûtent treize fois plus cher.

18. Il est encore trop tôt pour évaluer les conséquences des événements qui ont fait suite au coup d'Etat avorté. Sans doute la fragmentation de l'Union aggravera-t-elle encore les problèmes économiques, déjà importants, et freinera-t-elle la capacité du pouvoir central d'entreprendre des réformes. Le Premier ministre britannique, John

Industrialised Countries has already called for a review of the economic aid to the Soviet Union, following the failed coup. President Bush, meanwhile, has made it clear that Western aid requires agreement on economic relations between the various Soviet republics.

*Nuclear weapons*

19. There has been much concern in the West about the control of Soviet nuclear weapons. In particular, fears have been expressed about the possibility that nationality conflicts could lead to the use of battlefield nuclear weapons, or to their sale on the international arms market. These concerns increased with the news that during the coup, certain authorisation codes were apparently taken away from Gorbachev.

20. In response, Russian Vice-President Alexander Rutskoi, on 26 August, called for joint Soviet/Russian control over nuclear weapons. This would apparently be similar to the dual-key (that is to say, veto) mechanism that European NATO members use as regards United States nuclear weapons on their soil.

21. It has also been reported that the security of Soviet nuclear weapons is such that the possibilities of their capture or unauthorised use are negligible. Nevertheless, the likely prospect of the Soviet armed forces splitting up in a series of republican armies, even if achieved peacefully, promises a difficult future for existing arms control agreements which may have to be modified to include newly independent republics.

C. *Role of the Council of Europe*

22. Where practical help is concerned, the Council of Europe's contribution, since the 1989 events in Central and Eastern Europe, towards the consolidation of democratic institutions should be intensified, especially in the field of minority rights. In this connection, the intergovernmental "Demosthenes programme" allows for the mobilisation of constitutional and other relevant expertise from a range of democratic and federated countries while special guest status with our Assembly permits valuable contacts among national parliamentarians. All this in the framework of the only international organisation which aspires to be genuinely pan-European, without

Major, actuellement président du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), a déjà lancé un appel en faveur du réexamen de l'aide économique à l'Union Soviétique à la suite du coup de force avorté. Le Président des Etats-Unis d'Amérique, M. Bush, a clairement précisé dans l'intervalle que l'aide occidentale dépendrait d'un accord sur les relations économiques entre les diverses républiques soviétiques.

*Les armes nucléaires*

19. Le problème du contrôle des armes nucléaires soviétiques a suscité en Occident de vives préoccupations. En particulier, des craintes ont été exprimées concernant la possibilité de voir les conflits nationaux conduire notamment à l'utilisation d'armes nucléaires destinées aux champs de bataille, ou à leur vente sur le marché international. Ces inquiétudes s'accentuèrent lorsqu'on apprit que certains codes avaient été apparemment pris à M. Gorbatchev pendant le coup d'Etat.

20. Face à ces inquiétudes, le Vice-Président de Russie, M. Alexandre Routskoï, a lancé le 26 août un appel en faveur d'un contrôle conjoint russo-soviétique sur les armes nucléaires. Ce système serait apparemment semblable au mécanisme «à deux clés» (c'est-à-dire comportant un droit de veto) dont usent les membres européens de l'OTAN pour les armes nucléaires américaines entreposées sur leur territoire.

21. Il a également été signalé que la sécurité des armes nucléaires soviétiques est telle que les risques de capture ou d'utilisation non autorisée sont négligeables. Cependant, la perspective probable d'un éclatement des forces armées soviétiques en un éventail d'armées républicaines, même s'il se produit pacifiquement, promet un avenir difficile pour les accords existants en matière de contrôle des armements qui devront peut-être être modifiés pour inclure les républiques nouvellement indépendantes.

C. *Rôle du Conseil de l'Europe*

22. Sur le plan de l'aide concrète, la contribution du Conseil de l'Europe, depuis les événements de 1989 en Europe centrale et orientale, à la consolidation des institutions démocratiques devrait être intensifiée, surtout dans le domaine des droits des minorités. Dans cet ordre d'idées, le programme intergouvernemental Démosthène prévoit la mobilisation des connaissances spécialisées, dans le domaine constitutionnel et dans d'autres domaines, dans un large éventail de pays démocratiques et fédérés, tandis que le statut d'invité spécial auprès de notre Assemblée permet des contacts utiles entre les parlementaires nationaux, dans le cadre de la seule organisation internatio-

sacrificing the ideals of democracy and human rights which are its *raison d'être.*

Reporting committee : Political Affairs Committee.

Budgetary implications for the Assembly : none.

Reference to committee : standing mandate.

Draft recommendation adopted by the committee on 6 September 1991. (Twenty-five votes in favour, none against and one abstention)

Draft order unanimously adopted by the committee on 6 September 1991.

Members of the committee : Mr *Reddemann (Chairman),* Sir Dudley Smith, Mr *Martinez (Vice-Chairmen),* MM. Alemyr, Álvarez-Cascos *(Alternate : Fabra), Antretter,* Mrs *Baarveld-Schlaman,* MM. Baumel, De Bondt, Candal, Caro, *Cem,* Collart, Espersen, Sir Geoffrey Finsberg *(Alternate :* Mr *Ward),* MM. *Fioret, Fiorini,* Flückiger, *Gabbuggiani, Ghalanos,* Giatrakos *(Alternate : Liapis),* Guizzi *(Alternate : Mezzapesa),* Mrs Halonen *(Alternate :* Mr *Rehn),* MM. Hardy, de Hoop Scheffer *(Alternate : Maris),* Hyland, Irmer, König *(Alternate : Schwimmer),* Mrs *Lentz-Cornette,* MM. Miville, Oehry, *Pangalos,* Pontillon *(Alternate : Fourré),* Portelli, *Schieder, Šebej,* Šimko, *Soares Costa,* Szent-Iványi *(Alternate : Bratinka), Tarschys,* Taşçioğlu, *Ternák,* Thoresen *(Alternate : Berg).*

*N.B. The names of those members who attended the meeting are printed in italics.*

See 10th and 11th Sittings, 19 September 1991 (adoption of the draft recommendation as amended and draft order), and Recommendation 1161 and Order No. 464.

nale qui aspire à être authentiquement paneuropéenne, sans sacrifier les idéaux de démocratie et de droits de l'homme qui sont sa raison d'être.

Commission chargée du rapport : commission des questions politiques.

Implications budgétaires pour l'Assemblée : néant.

Renvoi en commission : mandat permanent.

Projet de recommandation adopté par la commission (vingt-cinq voix pour, zéro contre, et une abstention) le 6 septembre 1991.

Projet de directive : adopté à l'unanimité par la commission le 6 septembre 1991.

Membres de la commission : M. *Reddemann, (Président),* Sir Dudley Smith, MM. *Martinez (Vice-Présidents),* Alemyr, Álvarez-Cascos *(Remplaçant : Fabra), Antretter,* M^me^ *Baarveld-Schlaman,* MM. Baumel, De Bondt, Candal, Caro, *Cem,* Collart, Espersen, Sir Geoffrey Finsberg *(Remplaçant :* M. *Ward),* MM. *Fioret, Fiorini,* Flückiger, *Gabbuggiani, Ghalanos,* Giatrakos *(Remplaçant : Liapis),* Guizzi *(Remplaçant : Mezzapesa),* M^me^ Halonen *(Remplaçant :* M. *Rehn),* MM. Hardy, de Hoop Scheffer *(Remplaçant : Maris),* Hyland, Irmer, König *(Remplaçant : Schwimmer),* M^me^ *Lentz-Cornette,* MM. Miville, Oehry, *Pangalos,* Pontillon *(Remplaçant : Fourré),* Portelli, *Schieder, Šebej,* Šimko, *Soares Costa,* Szent-Iványi *(Remplaçant : Bratinka), Tarschys,* Taşçioğlu, *Ternák,* Thoresen *(Remplaçant : Berg).*

*N.B. Les noms des membres qui ont participé à la réunion sont indiqués en italiques.*

Voir 10^e^ et 11^e^ séances, 19 septembre 1991 (adoption du projet de recommandation amendé et du projet de directive), et Recommandation 1161 et Directive n° 464.